

Au cours du processus de socialisation, nous faisons l'apprentissage d'un modèle culturel propre à une société : nous en assimilons les croyances, normes et valeurs, mais aussi les manières d'être, d'agir, de penser et même de percevoir le monde qui nous entoure. La famille, l'école, les pairs, la communauté religieuse, le monde du travail, les médias en sont les principaux agents.

Le sociologue Pierre Bourdieu développe le concept d'« habitus » pour désigner « l'héritage culturel que l'individu intériorise et qui oriente ses conduites de façon inconsciente ». « Il fonctionne comme une matrice de perception, d'appréciation et d'actions. Il conditionne les pratiques ». Il serait cependant réducteur de considérer que nous sommes totalement déterminés par la société et de voir dans l'éducation un simple conditionnement. L'influence de la société à laquelle nous appartenons doit plutôt être perçue comme un cadre qui, certes, oriente nos pensées et nos actions, mais ne saurait expliquer à elle seule nos comportements, comme le suppose une vision trop déterministe de la socialisation.

Les sociologues interactionnistes soulignent l'importance de l'interaction dans le processus de socialisation : « loin d'être déterminé par des structures ou des systèmes, le comportement humain n'est pas une simple réaction à l'environnement, mais un processus interactif de construction de cet environnement ». L'individu est considéré comme un véritable acteur, dont l'identité se construit au fil de ses interactions avec les autres et son environnement, capable de jouer plusieurs rôles, de réflexivité et d'esprit critique, de rationaliser ses actions. Cette vision du monde social a été reprise par la théorie constructiviste (Piaget et Vigotski), qui considère que l'apprentissage n'est pas un conditionnement ou un modelage, mais une construction d'activités mentales d'un individu par l'interaction avec les autres et son environnement. Cette vision a nourri les pratiques de pédagogie active.

Le rôle de l'accompagnateur au changement n'est-il pas de favoriser cette réflexivité, cet esprit critique ? Nous devons de faire un travail réflexif sur nous-mêmes, pour tenter d'objectiver le « bagage » social qui influence en partie nos manières d'agir et notre pratique professionnelle. Ce travail personnel pourra nous aider à mieux définir nos postures, à prendre conscience des savoir-être et savoir-faire implicitement mobilisés dans nos métiers. Il nous faut aussi tenter de cerner les influences sociales à l'œuvre chez notre public, afin de s'y adapter au mieux, et prendre en compte les connaissances, savoir-être et savoir-faire préalables à l'adoption de nouveaux comportements.

Dans la mesure où nos comportements se construisent au travers de nos interactions, de telles situations doivent donc être recherchées dans une démarche d'accompagnement au changement. Le contact avec les autres et l'environnement, via l'échange, l'expérimentation, l'agir, au delà de la simple information, doivent être favorisés afin de proposer au public une diversité d'expériences socialisatrices. La prise en compte des influences sociales sur nos comportements appelle à quelques vigilances : comment faire quand les valeurs des autres rentrent en conflit avec celles défendues par le développement durable ?

De plus, dans la mesure où nos interactions avec les autres et l'environnement occupent une place prépondérante dans le façonnage de nos comportements, le changement peut-il s'opérer à l'unique échelle de l'individu ? Ne doit-on pas également agir sur cet environnement, social, culturel, économique, afin de construire un cadre favorable dans lesquels les nouveaux comportements recherchés pourront trouver leur place et prendre leur sens ? Dans ce cas, l'animateur EEDD ne pourra en aucun cas réussir seul à accompagner le changement de façon efficace, et ce sont tous les acteurs de la société qui doivent s'y mettre, afin de créer cet espace de possibles.

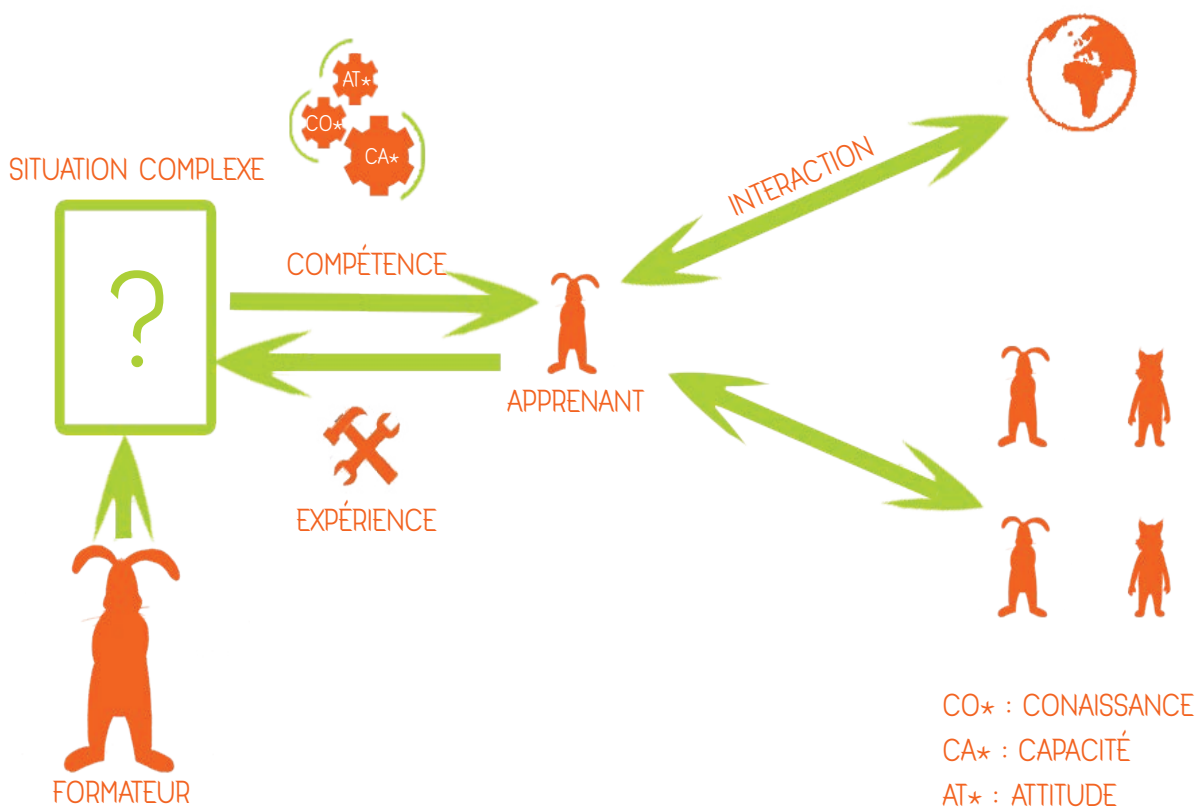
Les sciences sociales ont mis en évidence l'influence de la société sur nos comportements. Identifier ces influences permet de s'adapter au mieux à son public, les individus ne sauraient être réduits à des automates. Nos manières d'être et d'agir se construisent tout au long de notre vie au cours de nos interactions avec les autres et notre environnement.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Individu et société : initiation à la sociologie, Robert Campeau, Michèle Sirois, Elisabeth Rheault
- Dictionnaire d'économie et de sciences sociales »
- Dictionnaire de la sociologie Philippe Besnard
- L'interactionnisme symbolique, David Le Breton
- Esquisse d'une théorie de la pratique, Pierre Bourdieu

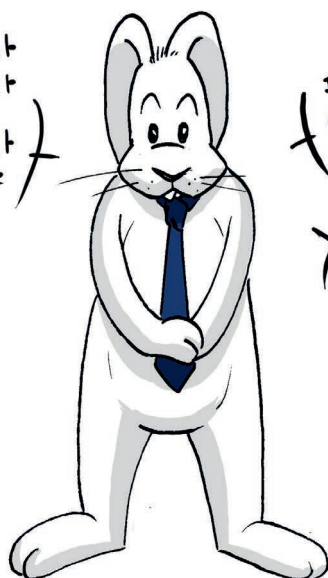
COMMENT FAVORISER L'INTERACTION DU PUBLIC
AVEC LES AUTRES, LA NATURE, L'ENVIRONNEMENT EN GÉNÉRAL ?

THÉORIE D'APPRENTISSAGE :
SOCIO CONSTRUCTIVISME



(D'après Jean Emmanuel Maigret)

Bien qu'ayant
toujours fait
preuve d'un
comportement
exemplaire



Aujourd'hui
Je n'ai pas de
Gag à vous
Présenter...

S'avoue
avoir honte
de me comporter
ainsi...